






# HAÏKU

Une musique crossover et transculturelle, où Julie Azoulay décline des poèmes asiatiques en un lyrisme du paradis. Une suite de l'oratorio pour le vivant, avec un jazz modal atmosphérique et des réminiscences de musiques traditionnelles.


Une création dans laquelle son goût pour la nature et les étendues sauvages hors de la civilisation moderne, s'affirme à nouveau. Avec le défi de rapprocher des cultures si lointaines via la langue française qui demeure au cœur de sa musicalité.

A black and white photograph of several leaves, likely from a maple tree, with water droplets scattered across their surfaces. A small, dark insect is visible on one of the leaves in the upper left quadrant. The leaves are set against a dark, almost black background, which makes the intricate vein patterns and the glistening droplets stand out. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the leaves and the individual water molecules.

Le haïku est un poème lac-  
nique japonais. Sa forme est brève et  
contemplative. Elle exprime un usage  
du vide et une certaine relation au  
temps où le regard humain se fait  
silencieux devant la splendeur du  
vivant.

Le haïku irradie. Il parle du  
monde comme d'un miracle. La poésie  
s'amincit et s'efface au profit de l'appa-  
rition du vivant.





*« Une œuvre métaphysique  
et diaphane »*

Frank Tenaille

Journaliste, fondateur de Zone franche,  
membre de l'académie Charles Cros

HAÏKU ou quand l'intensité du réel côtoie l'usage du vide : l'humain porte une tendre attention envers toutes les créatures vivantes mais il est aussi voué à se défaire corporellement du monde pour se fondre dans le grand vide. Le poète est cette montagne où blanchissent déjà ses os.

